

| SOCIÉTÉ |

Jalmalv : accorder du temps aux malades et à leurs familles

Jalmalv, l'association qui accompagne des personnes malades et familles endeuillées, organise prochainement deux matinées d'information à Mulhouse et Colmar, pour recruter des nouveaux membres. Témoignages de soignants et de bénévoles.

Textes : Frédérique Meichler
Photos : Vincent Voegtlin

« Lorsque j'ai commencé à travailler dans ce service en 2003, l'association Jalmalv (Jusqu'à la mort, accompagner la vie) œuvrait déjà, indique Beldia Leulmi, infirmière au service de pneumologie-oncologie du Moenchsberg. Ses bénévoles sont un soutien précieux pour nous. Je peux dire qu'ils font partie intégrante du service, que, pour nous, c'est tout naturel de les voir... Et ils sont là autant pour les patients et leurs familles que pour les soignants. »

« Le temps est un luxe à l'hôpital »

Beldia Leulmi a choisi par vocation de travailler dans ce service où on soigne des personnes atteintes de cancer et où on peut être régulièrement confronté à la fin de vie, à la mort et au deuil des familles.

Le bénévole de Jalmalv est un maillon de la chaîne qui peut se rendre disponible lorsqu'un patient ou un proche d'une personne hospitalisée en fait la demande. « Ils sont discrets, respectueux, très présents, ils accordent aux malades le temps que nous ne pouvons pas avoir, c'est aussi un lien entre les soignants et les patients. Le temps est un luxe à



De gauche à droite : Bernard Antoine, Beldia Leulmi et Marie-Reine Mentélé, complémentaires dans l'accompagnement des personnes en souffrance. Photo L'Alsace

l'hôpital... » Marie-Reine Mentélé, qui a intégré les équipes de Jalmalv depuis l'année dernière, et Bernard Antoine, qui a plus d'ancienneté, viennent chacun une demi-journée par semaine dans le service pour se rendre dans les chambres des personnes qui en ont fait la demande ou à la demande des soignants, les mardis et jeudis après-midi.

Il arrive que les bénévoles répondent à une urgence et se rendent dans le service en dehors de ces heures de présence régulière. « Au moment de l'admission des malades dans le service, on les informe de la présence de bénévoles de Jalmalv prêts à passer du temps auprès d'eux. Si le patient s'y oppose, nous respectons sa volonté, mais généralement la demande de présence est bienvenue. »

Les membres de Jalmalv, qui suivent une formation poussée avant d'être actifs dans l'association, ne portent pas de blouse blanche mais un badge. « Cela permet aux patients

d'être en lien avec des personnes qui ne font pas partie de l'équipe soignante. »

Patients apaisés

Les soignants constatent régulièrement les bienfaits de l'accompagnement. « On a des patients parfois très angoissés, certains n'ont pas de famille ou la famille est loin. Et la présence physique de quelqu'un à leur côté les apaise, poursuit Beldia Leulmi. On les envoie là où il y a le plus d'attente et de besoins. Pour nous, c'est un soulagement... Parfois, quand on va chez un patient pour un soin, il vous tient la main... On est dans la culpabilité lorsqu'on doit le quitter, parce qu'un autre patient nous attend... J'ai choisi ce métier, parce que je veux me consacrer aux autres. Je ne peux pas toujours me rendre disponible autant que je le voudrais. Les bénévoles de Jalmalv viennent nous faire aussi des retours, nous disent parfois des choses sur le vécu du patient et ça peut nous aider dans nos rapports de

soins avec eux. Et souvent, on constate dans les rapports de transmission que les personnes qui ont eu la visite d'un bénévole de l'association se sont senties mieux, sont plus apaisées. »

Neutralité

Autre constat de la soignante : « Parfois, on détecte aussi des difficultés de communication au sein des familles. Et la présence d'un tiers neutre peut permettre de débloquer les choses. »

« Lorsqu'on est confronté à la fin de vie, on peut avoir des discussions plus profondes », constate Bernard Antoine. Comment réagissent les malades quand un bénévole pénètre dans leur chambre et se présente ? « Cela fait cinq ans que je suis là et on m'a rarement demandé ce que voulait dire Jalmalv... Certains bénévoles le précisent d'emblée, d'autres pas. Je ne viens pas voir forcément des personnes en fin de vie. »

28 mai et 4 juin

L'association Jalmalv (Jusqu'à la mort, accompagner la vie) organise deux matinées d'information ces prochains jours, pour présenter son action et recruter des nouveaux bénévoles.

COLMAR. - Samedi 28 mai de 9 h à 12 h (27, rue Berthe-Molly).

MULHOUSE. - Samedi 4 juin de 9 h à 12 h (Pôle de gérontologie Saint-Damien, 23, avenue de la 1^{re}-DB).

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire par téléphone ou par courrier électronique : 03.89.41.68.19 ou jalmalv68@gmail.com